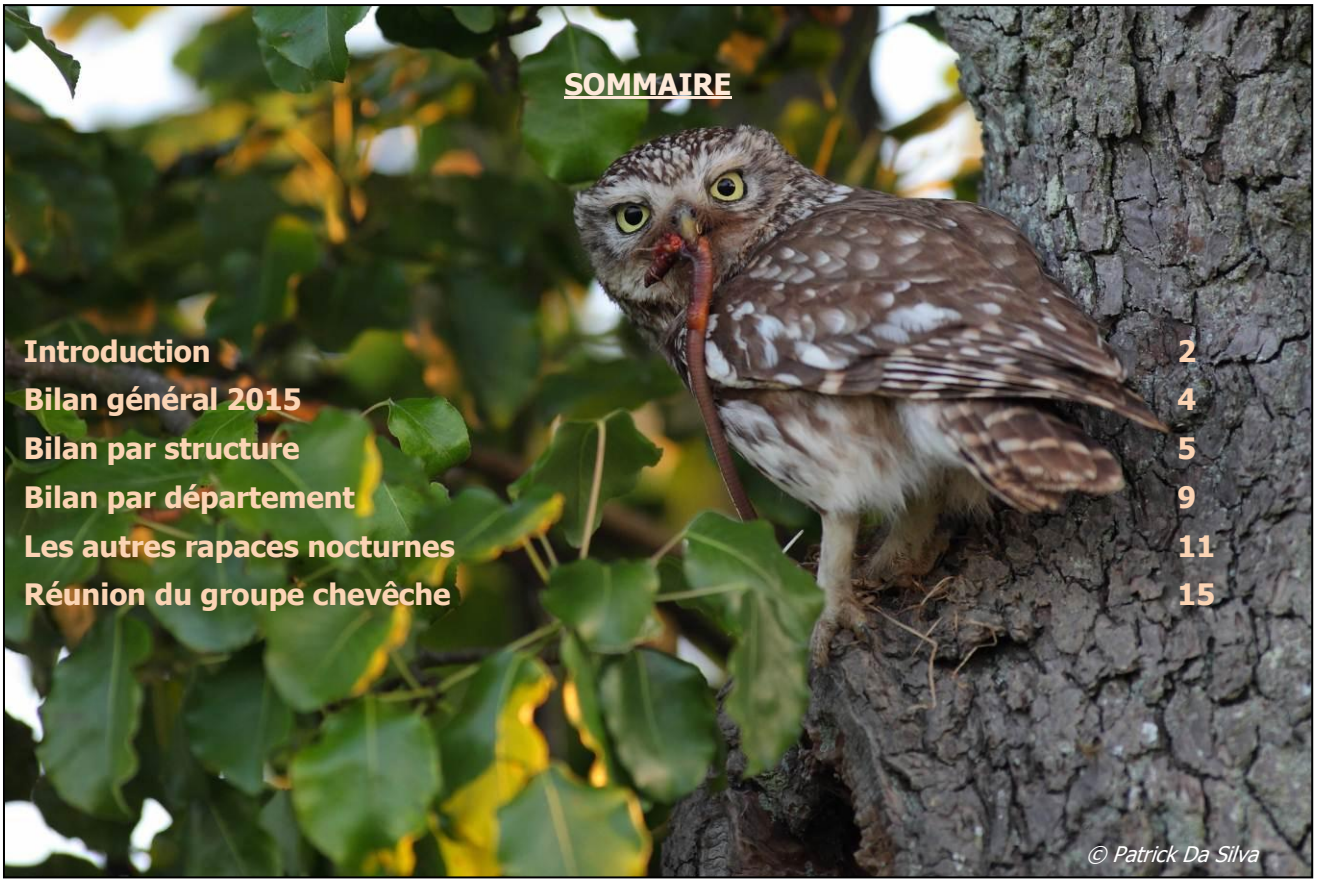
LA LETTRE DU RÉSEAU CHEVÊCHE
ÎLE-DE-FRANCE

Lettre n° 23 (février 2016)



SOMMAIRE

Introduction	2
Bilan général 2015	4
Bilan par structure	5
Bilan par département	9
Les autres rapaces nocturnes	11
Réunion du groupe chevêche	15

© Patrick Da Silva

Introduction

Principe de fonctionnement du réseau : chaque membre du réseau est invité à recenser chaque année la population de Chevêche de son secteur d'étude, notamment par la méthode dite de la «repasse».

Le coordinateur de chaque structure remplit ensuite la fiche "Bilan annuel", sur laquelle figure toutes les communes prospectées, en précisant celles sur lesquelles il a été constaté au moins un contact avec la Chevêche.

Chaque groupe reste libre de disposer de ses données comme il l'entend, sous sa propre responsabilité.

© Patrick Da Silva

Sources des informations

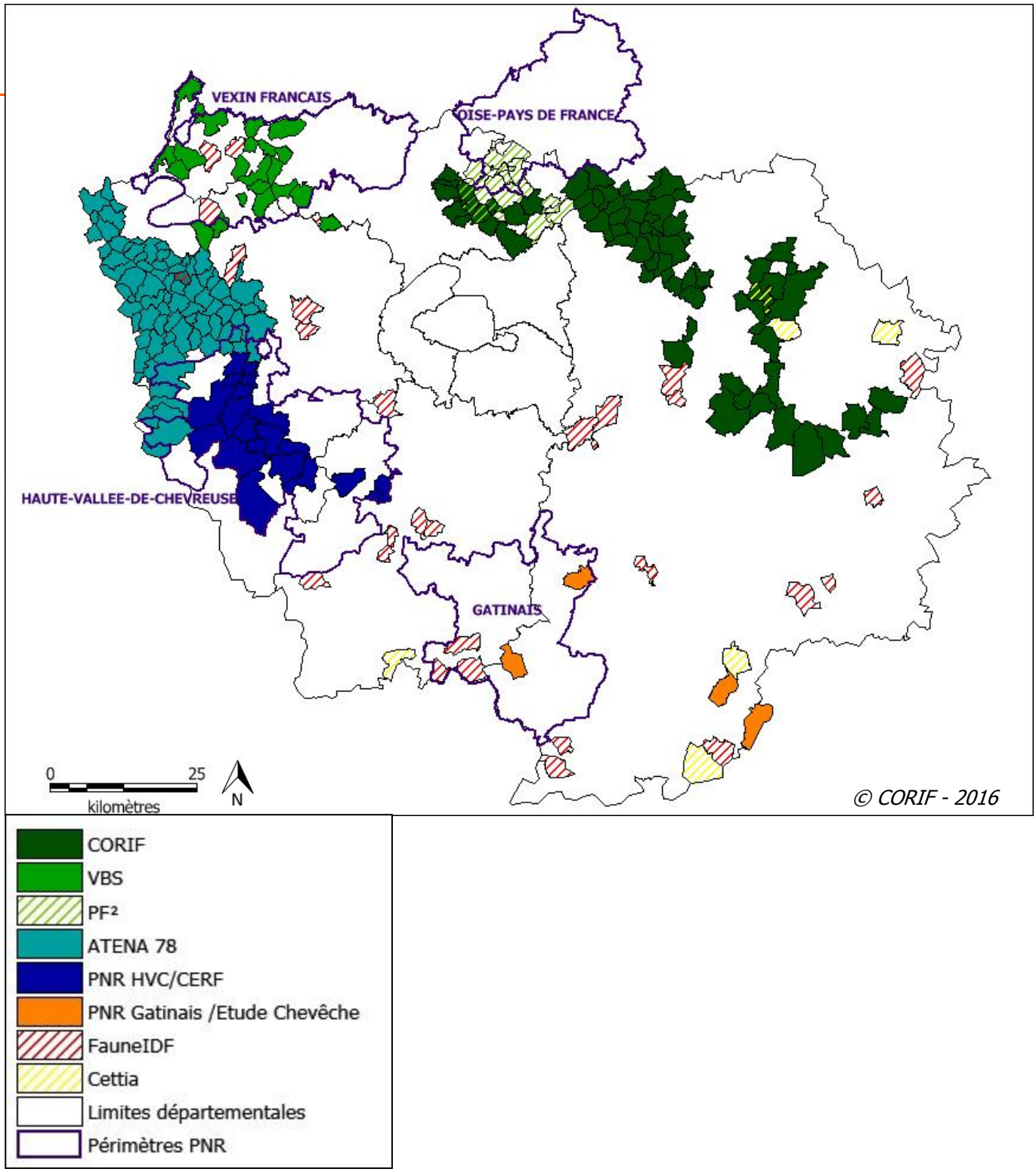
Fin 2015, le Réseau Chevêche Île-de-France réunit 13 structures et est, à travers elles, actif sur l'ensemble de la région. Il rassemble :

- l'**Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau** (A.N.V.L.) ;
- le **CPN Terroir et Nature en Yvelines** (ATENA 78) ;
- le **Centre d'études de Rambouillet et de sa forêt** (CERF) ;
- l'**association Chevêche 77** ;
- le **Centre Ornithologique Île-de-France** (CORIF), ainsi que ses deux groupes locaux : **Plaine et Forêt du Pays de France** (PF²) et **Val de Basse Seine** (VBS) ;
- le **CPN de la Vallée du Sausseron** ;
- le **CPN A l'Écoute de la Nature** ;
- le **Programme d'études « Biologie de la conservation de la Chevêche d'Athéna en Île-de-France »** ;
- l'**association NaturEssonne** ;
- le **Parc naturel régional de la Haute-Vallée de Chevreuse** (PnrHVC) ;
- le **Parc naturel régional du Gâtinais français** ;
- le **Parc naturel régional Oise-Pays-de-France** ;
- le **Parc naturel régional du Vexin français**.

Aperçu de zone d'étude.

La prospection des différentes structures du réseau a porté sur 251 communes (Carte 1), dont 159 communes sur lesquelles au moins un contact nous a été signalé (communes en caractères gras sur les fiches de bilan annuel).

Les données transmises en 2015, par les membres du réseau chevêche, les membres du CORIF (hors groupes locaux), ainsi que via le site internet de Faune Île-de-France et de Cettia, sont présentées ci-après, par structure et par département.



Carte 1 : Répartition des communes connues prospectées par chaque structure du réseau.

Bilan général 2015

Le bilan général 2015 établit un total de 395 sites occupés répartis sur 159 communes. Les chevêches contactées se répartissent de la façon suivante (Tableau1) :

Structure[1]	Nombre de couples (dont x nicheurs)	Jeunes (dont x en nichoir)	Mâles chanteurs	Individus
ANVL	pas de données/ données non transmises			
Atena 78	88 (62)	114 (114)	144	14
CERF/PnrHVC/Bonnelles Nature/NaturEssonne/Autre	14 (12)	26 (26)	2	5
Chevêche 77	pas de données/ données non transmises			
CORIF - PF²	15 (5)	7	11	4
CORIF - VBS	12	-	17	7
CORIF	1	-	11	9
CPN Vallée du Sausseron	pas de données/ données non transmises			
CPN A l'écoute de la nature	pas de données/ données non transmises			
PNR du Gâtinais / Etudes Chevêche	9 (9)	5 (5)	0	0
PNR du Vexin français	pas de données/ données non transmises			
PNR Oise Pays de France	pas de données/ données non transmises			
Cettia[2]				6
Faune Île-de-France[3]				29
Total	**139 (88)**	**152 (145)**	**185**	**74**

Tableau 1 : Bilan général de la reproduction en 2015.

Cette année, le nombre de couples a diminué par rapport à l'année 2014. En effet, 139 couples ont été inventoriés en 2015 contre 153 en 2014. Les chiffres de cette année sont également plus faibles que ceux observés en 2013 (145 couples). Le nombre de jeunes a également connu une diminution importante (233 jeunes en 2014 contre 152 en 2015) et se rapproche également de l'année 2013 où 160 jeunes avaient pris leur envol. Le nombre de mâles chanteurs recensés s'élève à 185 cette année, il est également plus faible qu'en 2014 (225 mâles chanteurs). Malgré des conditions climatiques favorables, le succès de la reproduction a été faible cette année.

[1] Les données provenant de Cettia et de Faune Île-de-France ont été prises en compte uniquement dans les communes où la Chevêche d'Athéna n'a pas déjà été détectée par les membres du Réseau Chevêche.
[2] Données extraites de l'outil de saisie régional Cettia-IDF. Date d'extraction : 17/11/2015. Observateurs Cettia : Bitsch T., Bottinelli J., Ducos J-P., Fonteny N., Martin E., Parisot C., Plancke M. et Touratier G.
[3] Données extraites de Faune Île-de-France (LPO/CORIF). Date d'extraction : 26/01/2016. Observateurs : Bara T., Barré K., Baudoin G., Beutin S., Boiteux L., Boscher B., Bouliere L., Brazzini F., Bruneaux C., Couric P., Dallet B., De Rancourt J., Flamand J., Fontigny A., Lafond J-P., Lavarec L., Le Calvez V., Limagne V., Panvert R., Picard A., Pillet G., Piolain J., Plisson O., Queval B., Thomin S., Trousseau R. et Vincent S.

Rappel concernant le code des données recueillies :
Dans le tableau ci-dessus, on entend par :

- **«Couple» :** ce terme regroupe les couples nicheurs et les couples qui n'ont pas fourni d'indice de reproduction.

- **«Mâle chanteur» :** un « chant » (contact sonore Hou-ou ? interrogatif du mâle), qu'il soit spontané ou en réponse à la repasse, est noté comme un mâle chanteur. Les mâles chanteurs d'un couple déjà signalé à la rubrique « couple » ne doivent pas être pris en compte à cette rubrique.

- **«Individu» :** un oiseau vu (contact visuel) ou dont le « cri » est entendu (contact sonore "wihou") est noté comme un individu. Cette rubrique rassemble les contacts qui ne rentrent pas dans les autres rubriques.

Exemple : au cours de la soirée, vous voyez un oiseau en vol et, plus loin, vous en entendez deux autres crier, trop éloignés l'un de l'autre pour être dans le même territoire. Vous avez donc 3 individus et non des mâles chanteurs (puisqu'il n'y a pas de chant mais des cris) ni de couples (puisque les trois oiseaux sont trop éloignés entre eux pour que deux se trouvent dans le même territoire). Plus tard, vous entendez 1 chanteur (différent des précédents) et enfin, vous voyez 2 oiseaux en couple (sans indice de reproduction). Par la suite, vous vérifiez la présence d'1 autre couple dans un nichoir et vous y trouvez 2 jeunes. Vous remplissez alors le tableau ainsi :

Nombre de couples (dont X nicheurs)	2 (1)
Nombre de jeunes (dont X en nichoir)	2 (2)
Nombre de mâles chanteurs	1
Nombre d'individus	3

Vous avez donc 6 sites occupés.

Bilan par structure

Ces bilans présentent le nombre de sites occupés par structure. Ces graphiques incluent, lorsque cela est possible, les résultats obtenus les années précédentes. Seules les structures ayant fourni un résultat en 2015 sont représentées.

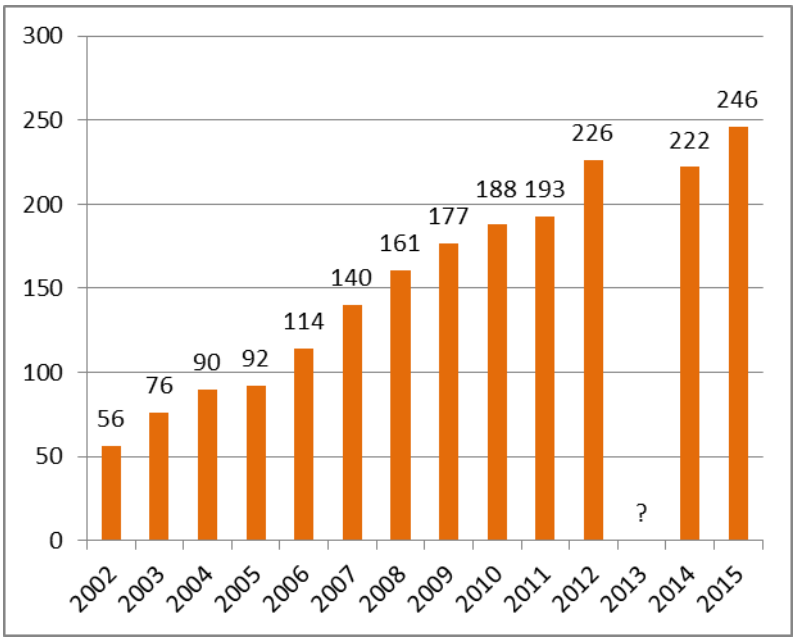
Atena 78

Transmission des données :
Dominique ROBERT

Observateurs :
Bak A., Bastien R., Brengel F., Cadiou I., Cayaux C., Chauvin P., Delange E., Desille A., Dumont C., Dumoutiers M.C., Fleury E, Guilbaud J., Lhermitte I., Mari A., Magnard F., Magnard R., Maupomé N., Maupomé M., Mühlemann C., Pavis I., Robert D., Sève D., Tillack J., Touati M., Vandevelde J.L., Vesco J.C.

Résultats 2015

En 2015, quatre communes supplémentaires ont été prospectées par l'association, soit 80 au total. En 2015, 88 couples ont été recensés dont 62 nicheurs. Les 60 couples occupant des nichoirs ont permis de donner 114 jeunes proches de l'envol, soit 2 jeunes par couple nicheur.

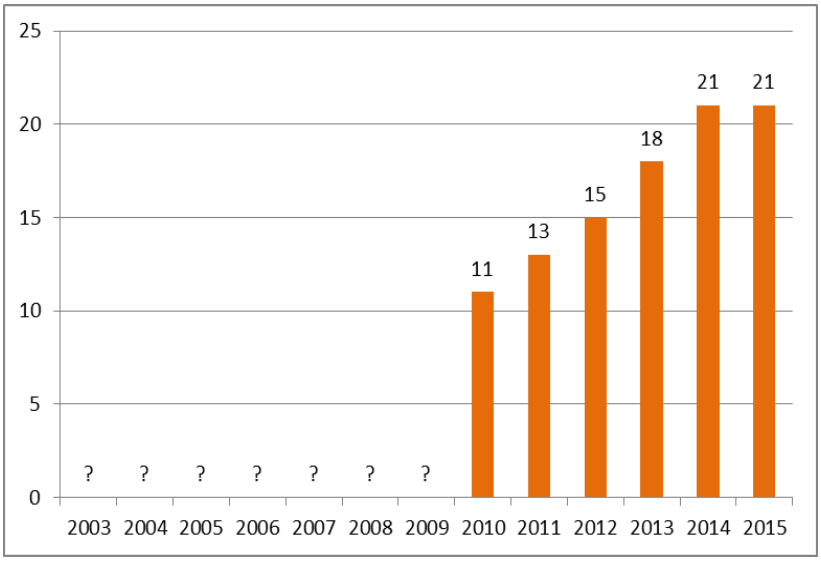


CERF/PnrHVC/ /BONNELLES NATURE/NaturESSONNE/AUTRE[4]

Transmission des données :
Alexandre MARI

Observateurs :
CERF : Dieu E., Goudin P., Letourneau C., Munilla B., Raffard G., Rutherford C.
PnrHVC : Mari A., Patek G., Bak A., Brulé F., Grégoire L.
BONNELLES NATURE : Ballongue P. Hy J., Lavaux L., Meunier R.
NATURESSONNE : Brun J., Ducos J.P., Fouque M., Mulot P., Stiefater F.
AUTRE : Couthier P., Pellegri O.

Évolution du nombre de sites occupés



Le graphique montre une progression régulière du nombre de sites occupés depuis le début des suivis, en 2010. Cette progression s'explique en partie par un travail commun de plusieurs

[4] Les données d'ATENA 78 n'ont pas été prise en compte puisqu'elles étaient déjà inclues dans le bilan de la structure.

structures sur la zone d'étude (CERF et PNR à partir de 2010 et 2011, puis Atena 78 en 2012, auxquels se sont ajoutées Bonnelles Nature et NaturEssonne depuis 2013.).

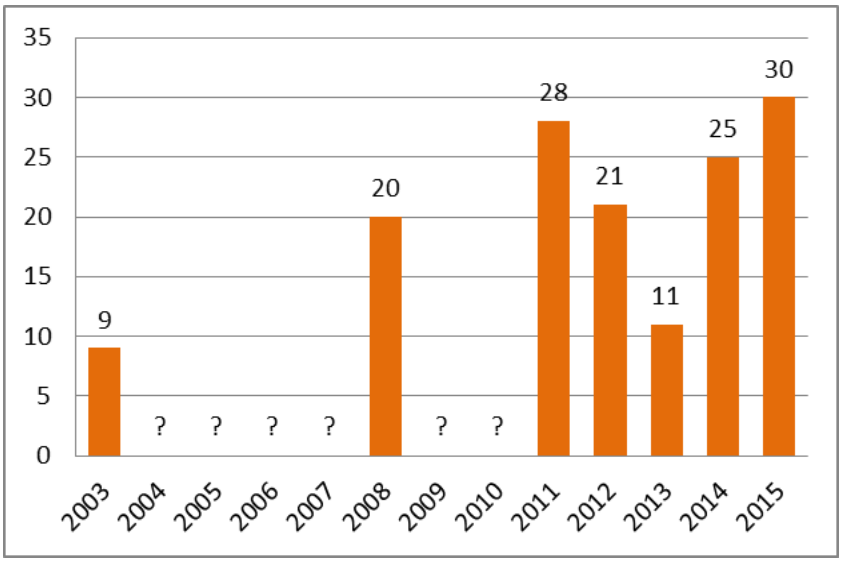
Corif – PF²

Transmission des données :
Patrick DA SILVA

Observateurs :
Da Silva P.

En 2015, 30 sites ont été occupés par la Chevêche. Il s'agit du plus grand nombre de sites occupés depuis 2011 sur le secteur prospecté. Sur ces sites, ce sont 15 couples dont 5 nicheurs qui ont été localisés. Les couples nicheurs ont permis de donner 7 jeunes à l'envol en cavités naturelles.

Évolution du nombre de sites occupés



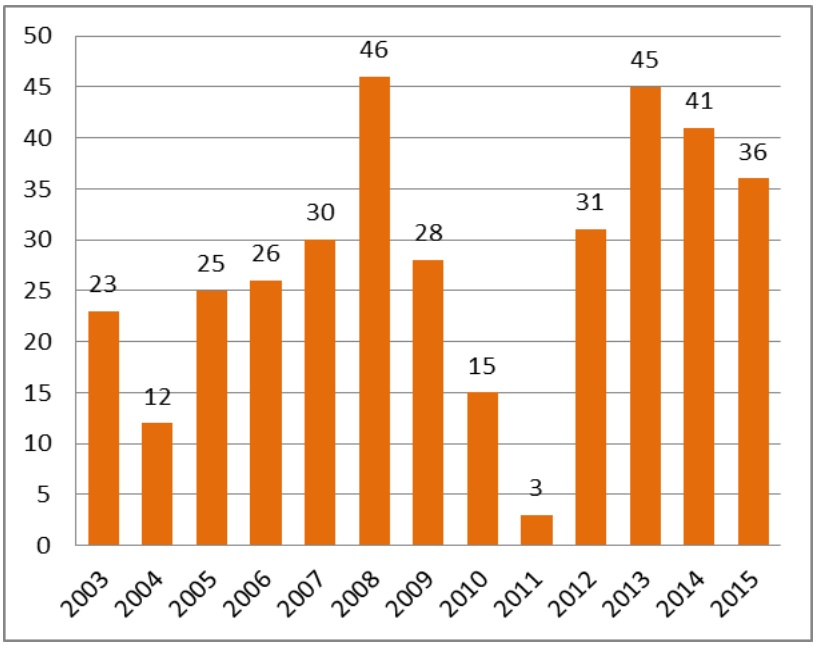
Corif – VBS

Transmission des données :
Laurence BOITEUX.

Observateurs :
Baudoin G., Fouqueray C., Grosso E.

Les effectifs ont diminué depuis 2013 avec 36 sites occupés cette année dans le Val de Basse Seine. Douze couples y ont été observés.

Évolution du nombre de sites occupés



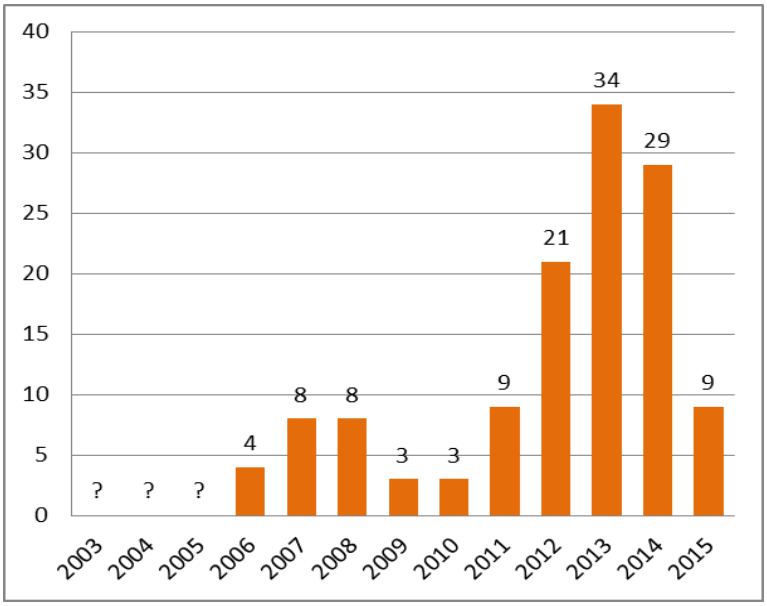
PNR du Gâtinais / Etudes Chevêche

Transmission des données :
Muriel PENPENY-LECOMTE

Observateurs :
Lecomte P., Martin E., Penpeny-Lecomte M., Plancke M., Van de Bor V.

Le nombre de sites occupés a fortement diminué en 2015 mais cela est dû à une diminution de l'effort de prospection (4 communes prospectées en 2015 contre 31 en 2014). Aucun mâle chanteur n'a été recensé mais 9 couples ont niché sur la zone prospectée.

Évolution du nombre de sites occupés



Corif hors groupes locaux

Transmission des données :
Irène ANGLADE

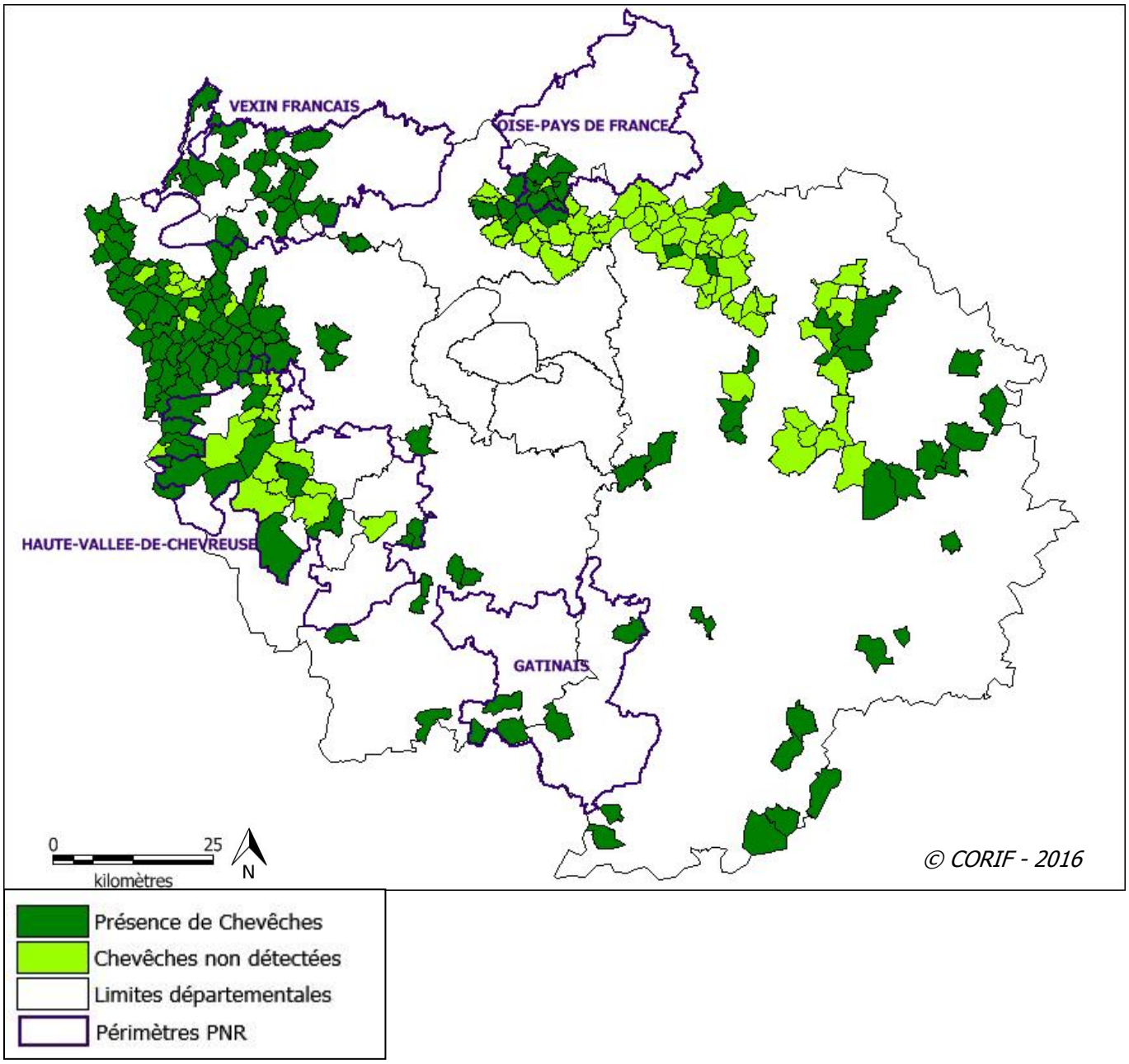
Observateurs :
Anglade I., Boyer S., Cornet M., Grangier C., Da Silva P., Huot-Daubremont C., Lair J.P., Laporte O., Mallassingne D., Sigaud O., Valette F.

Résultats 2015

En 2015, les observateurs ont relevé 18 sites occupés, dans le cadre de la 3ème année de prospection de l'étude sur les continuités écologiques et la Chevêche d'Athèna (Val d'Oise et Seine-et-Marne). Ce nombre est plus faible qu'en 2013 et 2014 (42 et 43), cela s'explique par un nombre de secteurs prospectés plus faible. Un couple a été inventorié ainsi que 11 mâles chanteurs et neuf individus.

Bilan par département

Ce bilan reprend l'ensemble des 251 communes d'Île-de-France sur lesquelles les structures du réseau chevêche Île-de-France ont prospecté, ainsi que les 159 communes où au moins un contact a été obtenu (Carte 2). En 2015, le taux de communes « occupées » par communes prospectées, en incluant les données de Faune Île-de-France et Cettia, est de 63 %.



Carte 2 : Présence et absence de Chevêche d'Athéna au sein des communes prospectées.

En 2015, les départements des Yvelines et de la Seine-et-Marne ont été les plus prospectés. Les départements où les plus grands nombres de Chevêche d'Athéna ont été observés sont ceux des Yvelines et du Val d'Oise (Graphique 1).

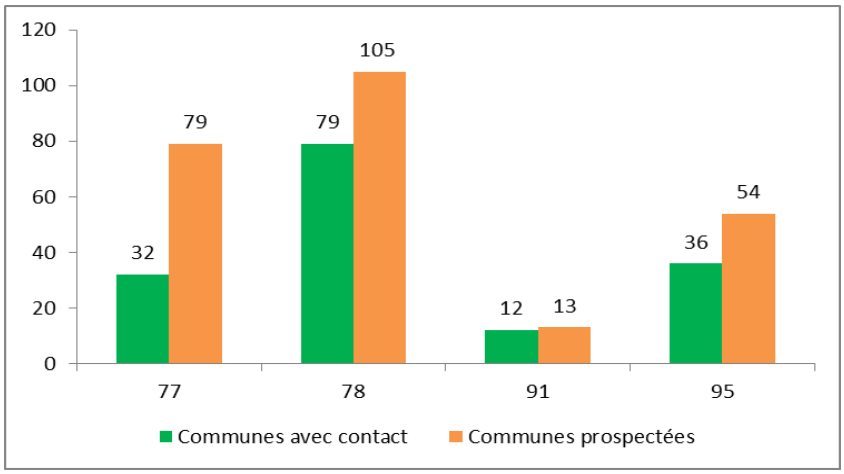


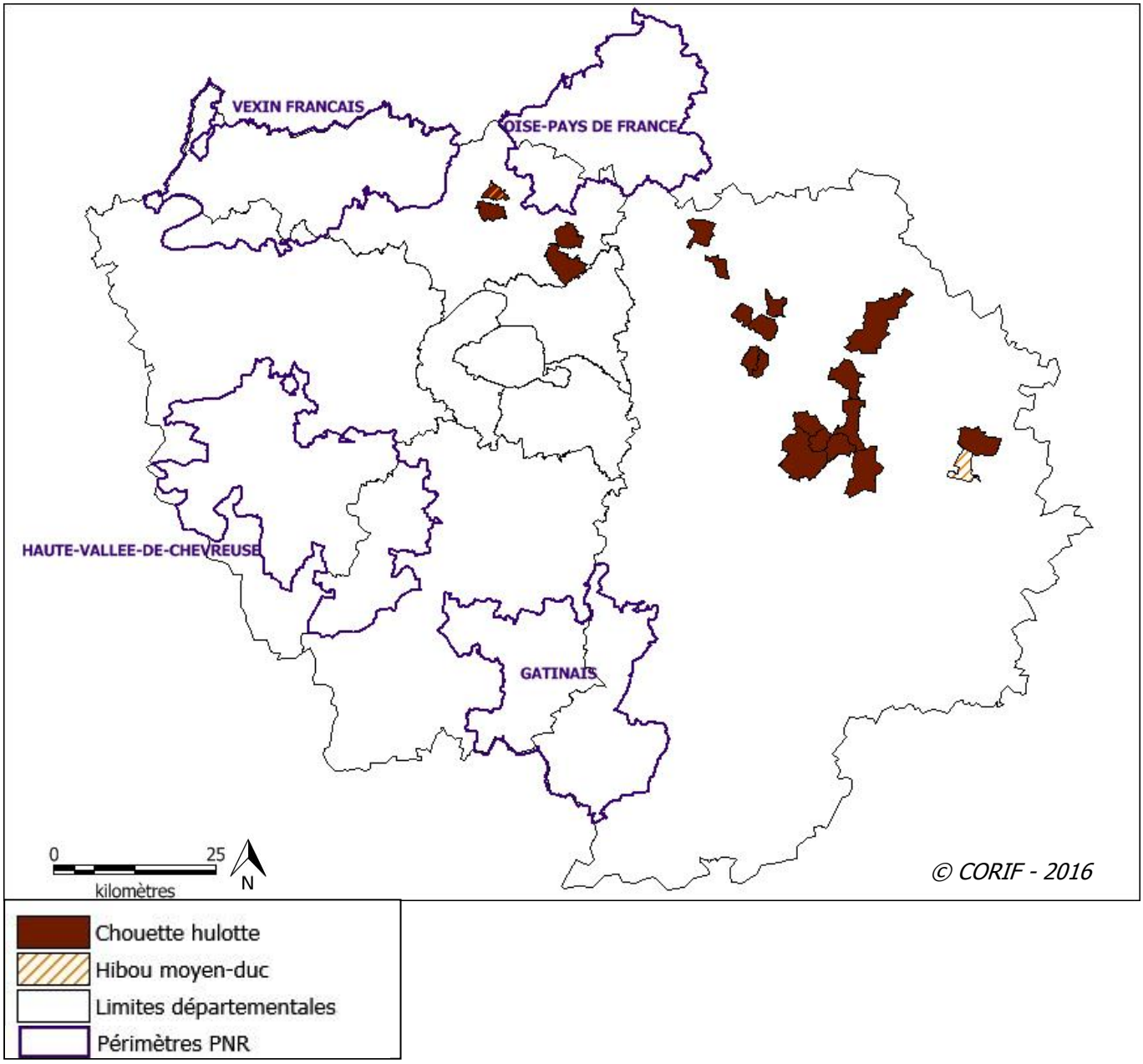
Figure 1 : Histogramme représentant le bilan des prospections pour la saison 2015

Les autres rapaces nocturnes

Deux autres espèces de rapaces nocturnes nous ont été signalées en 2015, dans les départements du Val d'Oise et de Seine-et-Marne (Carte 3). Il s'agit de la Chouette hulotte et du Hibou moyen-duc.

La Chouette hulotte représente la plupart des données (20 sur 22, soit 91% des contacts). C'est le rapace nocturne le plus abondant et le mieux réparti sur la zone d'étude. Le Hibou moyen-duc a été observé sur deux sites.

Aucune Effraie des Clochers n'a été inventoriée cette année ce qui démontre le statut très menacée de cette espèce.



Carte 3 : Répartition des données de rapaces nocturnes signalés en 2015

La saison 2015 par Etudes Chevêche

2015 a donné des résultats très mauvais. Au sortir de l'hiver, les chevêches étaient en situation favorable pour la reproduction pour ce qui concernait leur masse, supérieure à la moyenne habituelle à cette période. Les reproductions ont démarré plus tôt que d'habitude et le nombre d'œufs pondus par couple reproducteur a été supérieur à la moyenne. En revanche, un nombre anormalement élevé de couples présents jusqu'en mai ne se sont pas reproduits (jusqu'à 10 % dans certains noyaux, particulièrement en cavités naturelles). La suite a été catastrophique : taux d'œufs clairs très élevé et taux d'éclosion très faible pour commencer. Beaucoup d'observations de tentatives de perçage de la coquille par l'oisillon suivies de mort dans l'œuf au cours de cette phase. Ensuite, mortalité très élevée des jeunes pendant la phase de croissance avec raréfaction très rapide des micromammifères parmi les proies apportées, très faible nombre d'insectes et nombre anormalement élevée de proies de substitution comme les oiseaux (dont des étourneaux en majorité), les lézards... Au terme de la saison, le plus mauvais résultat en nombre de jeunes par couple reproducteur depuis 25 ans, début du programme. Les meilleurs résultats ont été constatés pour les couples qui se sont reproduits le plus tardivement (dernière date de baguage de jeunes fin juillet).

Cette année pose beaucoup de questions sur le devenir de la chevêche. 2015 fait suite à une bonne année 2014 (voir photo) et à une mauvaise année en 2013 pour des raisons météorologiques (printemps pluvieux pendant la croissance des nichées). Le printemps 2015 a été plutôt sec et chaud aussi nous aurions pu espérer une bonne reproduction. Il n'en a rien été. Si les cavités contenaient des micromammifères en abondance au sortir de l'hiver, il est vite apparu que les proies s'y faisaient rares, dès la couvaison. Cela a concerné aussi bien les campagnols que les mulots ou les musaraignes. Nous avons donc eu affaire à une situation globale faiblement corrélée à des cycles de fluctuations de populations. Les insectes n'ont pas été plus nombreux malgré un contexte à priori favorable. Les renseignements pris dans le monde avicole et agricole ont montré que les éleveurs avaient rencontré des situations tout à fait anormales en 2015, sans explication satisfaisante. Certains mettent les problèmes rencontrés sur le compte des changements climatiques en cours.

Cette mauvaise année 2015 illustre un peu plus un phénomène préoccupant pour la chevêche ces dernières années. Si elle semblait encore très récemment moins sensible que d'autres nocturnes aux fluctuations de populations de campagnols grâce à son régime alimentaire varié, elle montre désormais une tendance croissante à la dépendance envers ces proies en raison de la raréfaction croissante des insectes. Or, ses capacités de reproduction ne sont pas adaptées à des fluctuations de populations de proies contrairement à celles de l'effraie par exemple. Les toutes prochaines années seront donc riches d'enseignements sur la capacité de la chevêche à se maintenir dans ces conditions si elles perdurent.

Etudes chevêche a par ailleurs poursuivi son travail de recherche, prospection de nouveaux sites et développement de projets. Ainsi, après avoir démarré une réflexion sur le sujet il y a trois ans, le groupe a concrétisé avec des partenaires un dispositif de collecte et de transfert automatique de données à partir de la technologie RFID et d'internet. Il a été présenté lors du colloque francophone de Dijon en novembre.

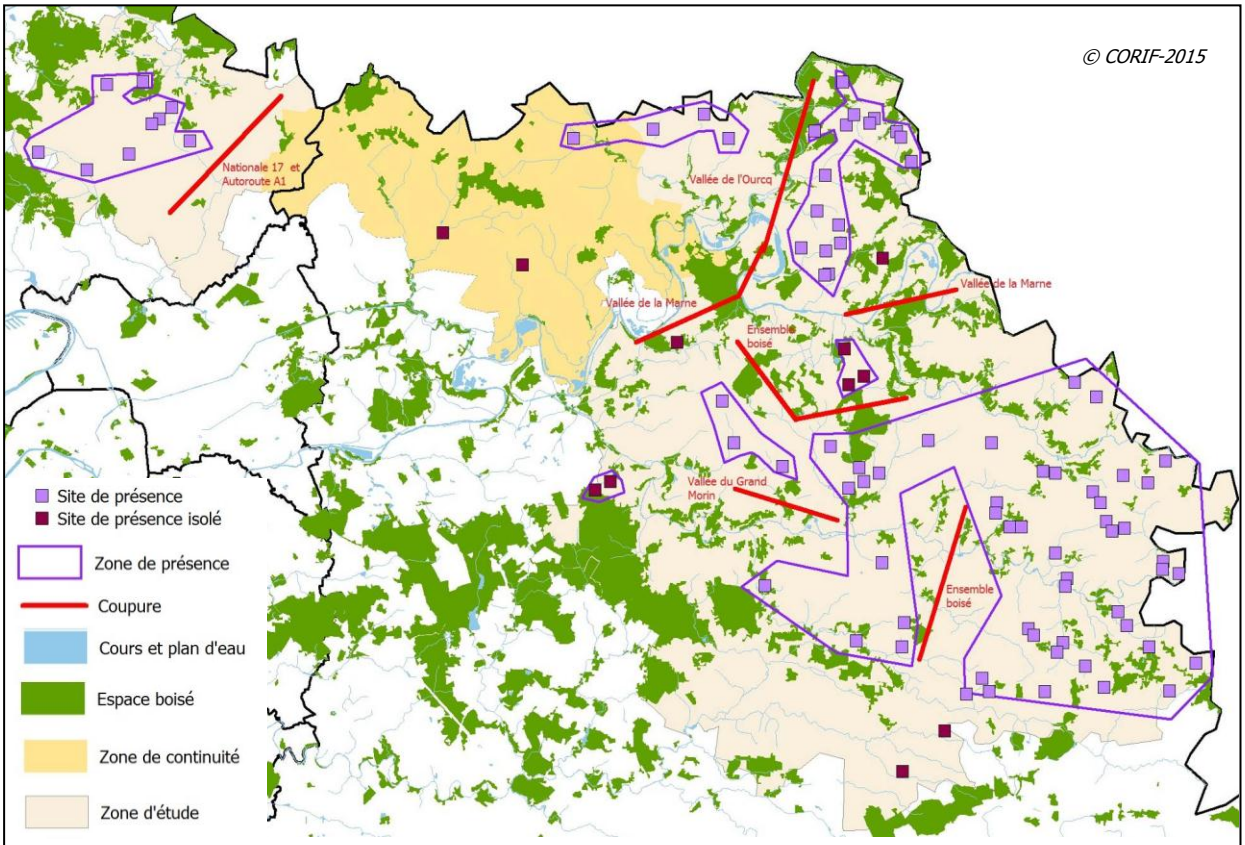
Muriel Penpeny-Lecomte
Etudes Chevêche

Les continuités écologiques et la Chevêche d'Athéna dans le nord de la Seine-et-Marne et l'est du Val-d'Oise

En 2013, le CORIF s'est lancé dans une étude fine des populations de la Chevêche d'Athéna dans le nord de la Seine-et-Marne et l'est du Val d'Oise. Terminé en 2015, les 21 observateurs ont contactés : 110 Chevêches d'Athéna observées dont 58 mâles chanteurs, 19 femelles, 6 couples certains et 16 individus non sexés. Ils étaient répartis sur 95 sites, dispersés sur 58 communes.

La Chevêche d'Athéna est surtout présente dans les communes des noyaux, et dans les communes définies comme très favorables par le recensement 2009-2012. Les grandes vallées, souvent fortement boisées ou urbanisées, apparaissent comme défavorables à l'espèce.

Même dans les communes des noyaux, des coupures apparaissent entre les zones de présence de la Chevêche. Ces coupures entravent les échanges d'individus entre les zones de présence et nuisent au bon état de conservation de l'espèce dans la zone d'étude. Huit sites sont aujourd'hui isolés ce qui augmente leur risque de disparition à court ou moyen terme.



Sites de présence et zones de coupure

CORIF

Cartographie des sites de présence de la Chouette chevêche en Plaine de France

Afin d'évaluer plus aisément la répartition spatiale de la Chouette chevêche en Plaine de France, j'ai décidé de créer une carte dans Google Earth localisant avec précision les sites occupés, abandonnés ou disparus.

Bien entendu, ce travail n'a pas la prétention d'être exhaustif puisqu'il est le fruit d'une prospection personnelle réalisée depuis l'année 2009 à partir de données de recensement standardisé, d'observations visuelles ou auditives directes, de la recherche des cavités et de leur examen direct quand cela est possible.

Les données attachées à chaque site renseignent sur le statut de chacun d'entre eux. Ainsi, on peut se rendre compte que sur cette période de seulement sept années, des cavités d'arbre sur des sites isolés se sont agrandies et sont devenues inadéquates, des arbres ont disparu. Enfin, la proximité de certains sites pauvres en ressources alimentaires et proches d'un réseau routier dense met en évidence la grande vulnérabilité de ces derniers, surtout en période de nidification.

Les sites équipés de nichoirs sont également indiqués avec leur date d'installation. Les pictogrammes de géolocalisation sont pour la plupart placés exactement ou à quelques mètres de l'endroit précis du site de nidification ou de présence.

Patrick Da Silva
CORIF - Groupe local PF2

Brèves de pelotes

- **La présence du virus USUTU** a été détectée en France, en Aout 2015, dans le Haut-Rhin, par le réseau de surveillance épidémiologique SAGIR (composé d'interlocuteurs techniques de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et de bénévoles issus de fédérations de chasse). L'apparition du virus Usutu peut localement conduire à des épisodes de mortalité groupée et anormale sur différentes espèces, dont les rapaces nocturnes. Originaire d'Afrique du Sud, le virus Usutu circule chez les oiseaux sauvages de manière cyclique, en lien avec la période d'activité des moustiques ornithophiles. Les mammifères (dont l'Homme) sont des hôtes accidentels pour lesquels le virus se montre peu pathogène. Mentionné pour la première fois en Italie en 1996, le virus Usutu a ensuite été détecté dans d'autres pays d'Europe (dont Suisse en 2006, Allemagne en 2010, Belgique et Espagne en 2012). La répartition sur notre territoire, ainsi que la dynamique de mortalité chez les espèces hôtes sont largement méconnus. Si vous constatez de tels évènements de mortalité groupée, merci de le signaler au réseau SAGIR, afin que des spécimens trouvés morts soient dirigés vers un laboratoire d'analyse. Contact : sagir@oncfs.gouv.fr

- **Irène Anglade, Patrick Lecomte et Dominique Robert** sont intervenus lors du colloque sur les rapaces nocturnes du 21 et 22 novembre 2016 à Dijon. Les interventions respectives s'intitulaient « La Chevêche d'Athéna et les continuités écologiques du Nord de la Seine-et-Marne et de l'Est du Val-d'Oise », « Améliorer la collecte et la transmission des données de contrôles d'individus à l'aide des nouvelles technologies : application à la Chevêche d'Athéna » et « 20 ans de protection et d'étude de la Chevêche dans les Yvelines ».

- **Patrick Lecomte et Dominique Robert** sont intervenus également lors des rencontres francophones des réseaux Chevêche et Effraie du 17 et 18 octobre 2016 à Sainte-Consorce dans le Rhône.

- **Le Corif** a posé trois nichoirs à Chevêche à Vert-le-Grand dans le cadre d'une étude en partenariat avec le groupe SEMARDEL.

- **Le Corif** a débuté l'animation d'un nouveau Projet Agro-Environnemental et Climatique en faveur de la Chevêche d'Athéna dans l'Ouest des Yvelines, territoire de 42 communes, afin de mettre en place des mesures agro-environnementales en faveur de la faune sauvage. Un projet similaire a été déposé dans le département du Val-d'Oise.

Réunion du groupe chevêche

Le lien pour la prochaine réunion du groupe chevêche est disponible à cette adresse : http://doodle.com/poll/43frdh6eu2m2su6z. La réunion aura lieu de 17H30 à 19H30 à la Maison des Associations de Paris (4, rue des Arènes, 75005 Paris). Nous pourrons discuter en toute convivialité de notre travail. Une fois le doodle rempli nous vous enverrons un mail d'invitation avec la date définitive.

Remerciements : Nous tenons à remercier Patrick Da Silva pour la mise à disposition des clichés illustrant ce numéro de la lettre du réseau Chevêche.